L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 7 NOVEMBRE.

CHRONIQUE MUSICALE.

DÉBUT DE LA TROUPE DE L'OPÉRA. — LES HUGUENOTS — MM. MICHOT, DUMESTRE, DEPASSIO. — MMES ARNAL, DUPUY ET DUMESTRE.

Depuis bien des années, jamais peut-être, l'ouverture du Théâtre de l'Opéra n'avait été si impatiemment attendue. Jamais aussi, on n'avait fondé sur une saison lyrique de plus légitimes espérances.

Pour qui connaît notre population, pour qui sait en apprécier les instincts et le goût, une telle impatience n'a rien qui puisse surprendre. La tourmente, dans laquelle ont sombré tant de fortunes, a laissé debout nos traditions, et comme par une réaction naturelle, mieux que jamais nous sommes capables d'apprécier l'excellence des choses morales, et de goûter les jouissances réservées aux seuls esprits cultivés.

L'art est donc plus que jamais notre idéal, et les nécessités des intérêts, les obligations matérielles, ne nous en éloigneront pas. Au contraire, à mesure que s'effaceront les traces des maux de la guerre, à mesure que grandira cette prospérité au retour de laquelle nous est maintenant permis d'avoir foi, la place de l'art, parmi nous, sera faite plus grande et plus élevée.

La consécration d'une société puissante, et capable de sauvegarder l'existence de ces institutions [illegible] à notre Louisiane, n'a donc pas été, à notre sens, un simple expédient de circonstance. Elle a répondu à des besoins généraux, elle est venue donner satisfaction à d'ardentes et nobles aspirations.

Constituer une scène lyrique de premier ordre, dans le sens absolu de l'expression, ne peut être l'œuvre d'un jour. Il est possible — et c'est là purement une question d'argent — de réunir des artistes de talent, d'engager un personnel de choristes, de recruter un nombreux orchestre, de peindre des décors, et de faire une mise en scène. Mais quelles que soient les ressources dont puisse disposer un théâtre, le temps seul est capable de donner aux éléments divers d'une entreprise lyrique l'homogénéité sans laquelle on ne peut songer à obtenir une interprétation parfaite des grands ouvrages modernes.

Nous applaudissons de tout cœur aux efforts de l'Association de l'Opéra, à ses succès; et, si l'intérêt que nous portons à l'œuvre qu'elle a entreprise, nous commande de lui signaler les points défectueux, du moins saurons-nous tenir compte des difficultés qu'elle a eu et aura longtemps encore à vaincre avant de satisfaire aux exigences d'une critique sincère.

La soirée de jeudi nous a pleinement convaincu que cette restauration de la première scène lyrique du Nouveau Monde, dont on a si souvent parlé depuis quelque temps, ne sera pas un vain mot. La foule immense qui se pressait dans la vaste enceinte du théâtre l'a jugé ainsi; et nous croyons être l'interprète fidèle de ses sentiments en affirmant que les espérances générales ont été réalisées.

La salle, restaurée, a pris un air d'élégance en harmonie avec la société distinguée qui la fréquente. Les abords en sont plus faciles, et les grandes améliorations apportées à l'aménagement des places sont justement appréciées. Un personnel chantant, nombreux, et comprenant plusieurs artistes de mérite, un orchestre complet et discipliné, une décoration et une mise en scène convenables: l'ensemble, en un mot, est des plus satisfaisants.

Le rideau s'est levé, jeudi, en présence du plus brillant auditoire que nous ayons vu depuis la guerre, et, aux premières notes de l'introduction, chacun s'est recueilli pour écouter religieusement.

Les *Huguenots* ne sont pas seulement, pour les artistes chargés d'interpréter les premiers rôles, un des ouvrages les plus périlleux et qui réclament à la fois le plus de virtuosité, de style et de moyens vocaux. C'est en même temps aussi, pour une direction, une des œuvres les plus difficiles à monter. Les rôles de coryphées y sont nombreux, les chœurs y présentent des difficultés presque insurmontables, et la partition exige de l'orchestre une extrême habileté.

Aborder les *Huguenots* du premier coup, après quelques jours d'étude, alors que les artistes se ressentent encore des fatigues du voyage, avant que les chanteurs et l'orchestre aient pu se plier à cette obéissance passive qui est la première de leurs qualités, c'était une entreprise hardie, et devant laquelle, bien des théâtres eussent complètement échoué.

Hâtons-nous de le dire, chanteurs, chœurs et orchestre en sont sortis victorieux de cette redoutable épreuve.

Nous n'avons pas la prétention de porter, dès aujourd'hui, un jugement absolu et définitif, et nous n'aurions même pas une telle prétention. Nous voulons dire, du moins, notre sentiment tel que l'audition de jeudi nous permet de l'exprimer. Cette opinion, nous pourrons la modifier par la suite, à l'égard de la manière dont seront interprétés les divers ouvrages du répertoire. Mais nous avons la confiance que l'avenir nous permettra de la confirmer pleinement.

[illegible] à M. Michot la première place dans ce compte-rendu, nous ne cédons pas à la force de l'habitude qui fait considérer, avec [illegible], le ténor de grand opéra comme la clef de voûte de l'édifice lyrique. Nous voulons aussi rendre hommage à un talent sérieux et distingué, à un artiste de haut mérite.

En empruntant à la France ses chanteurs et ses cantatrices, nous ne sommes point tenus d'accepter ses opinions, et d'accepter ses engouements. Le public néo-orléanais n'a, Dieu merci, ni engouement ni parti pris d'avance à demander à personne.

Néanmoins, quand un artiste a parcouru à Paris une brillante carrière, lorsque des maîtres ont écrit pour lui des rôles importants, créations qu'il est venu présenter devant le grand public de la Nouvelle-Orléans avec la certitude de conquérir nos suffrages.

Le [illegible] de M. Michot [illegible] avait précédé [illegible] soutenue. Une voix ferme et d'un timbre franc parfaitement posée, et assouplie à toutes les difficultés du chant, un style élégant et correct, telles sont les qualités maîtresses que l'on reconnaît à Mr. Michot, dès une première audition. Le rôle de Raoul est diversement compris par les chanteurs. On disait, dans le temps, à l'Opéra, qu'il y avait deux traditions: celle de Nourrit, adoptée par Roger, celle de Duprez suivie par Gueymard. D'un côté, la délicatesse et la grâce prévalent, avant tout, le chanteur; dans l'autre c'est au contraire la puissance vocale et le dramatique. Nourrit disait mieux la romance du premier acte, et Duprez chantait avec plus d'éclat le septuor du duel. Ils étaient également pathétiques dans le duo du quatrième acte. Mr. Michot a vu Roger dans les *Huguenots*, et bien qu'il ait assez de valeur personnelle pour ne demander d'inspiration qu'à lui-même, on sent qu'il n'a pas oublié l'exemple de son prédécesseur sur la scène de l'Opéra.

A notre sens, il a parfaitement saisi la nature musicale du rôle de Raoul. Fidèle à la partition, il l'interprète avec justesse et l'un de ses mérites est de ne jamais sacrifier le style à ces violences de sonorité qui constituent trop souvent le seul bagage des ténors.

Dans son chant tout est réglé, et bien réglé; il ne nuance pas à l'aventure; il sait où le compositeur veut ralentir ou presser le mouvement, augmenter ou diminuer le volume du son. Il est sûr de lui-même et de ses effets. En l'entendant, on songe malgré soi à ce théâtre unique au monde, où l'on répète six mois un ouvrage, et dans les coulisses duquel, pendant les exécutions, les maîtres de chant écoutent l'artiste, pour lui dire ensuite quels sont les passages dont l'interprétation doit être modifiée.

Le public a compris ce chanteur et celui-ci sait parfaitement qu'il se trouve en face d'un auditoire de dilettanti capable d'apprécier son talent.

A un artiste digne de ce nom, il suffit d'une simple phrase, pour mettre en relief son mérite. Mr. Dumestre nous l'a prouvé. Le rôle de Nevers a mieux qu'une phrase, il en contient trois—chacune d'un style différent. Dès le trait du premier acte, exécuté avec un incomparable brio, le public a jugé l'artiste. Au quatrième acte Nevers a reçu une ovation. L'énergie de cette voix mâle, chaude et profondément pénétrante a soulevé l'auditoire.

Heureusement pour lui, M. Dumestre a mieux que sa voix. On a dit qu'il était après Faure, le premier baryton de France. Faure est un de ces artistes d'élite, virtuose et chanteur comme il est rarement donné d'en entendre. Il est supérieur non seulement à tous les barytons de France..... et même de Navarre, mais encore à tous les chanteurs de ce temps. Il n'a pas, cependant, la voix de Dumestre, et de tous les barytons qui ont paru sur les différentes scènes de Paris, depuis les derniers douze ans, nous croyons pouvoir avancer que la voix de Dumestre n'a eu d'autre rivale que celle de Graziani.

Le succès de M. Dumestre a été le plus franc de la soirée, et le rôle du comte de Luna, lui réserve mardi, une éclatante ovation.

M. Depassio est un artiste de grand renom, et aussi de talent. Il n'a pas produit, cependant, tout l'effet sur lequel on paraissait compter. Il était atteint [illegible] et peut-être n'était-il pas en possession complète de ses moyens. Nous avons pu, toutefois, juger la beauté de sa voix—voix profonde et bien timbrée, qui, dans les cordes graves, vibre et résonne comme une pédale d'orgue. M. Depassio sait son art; il est toujours en scène, et nous devons ajouter qu'il est certainement l'un des meilleurs Marcel que nous ayons entendus.

Il eût hasardé le Saint-Bris? Ecrasé par un rôle qui n'est pas fait à sa taille, et le sentiment de son insuffisance. Saint-Bris est allé néanmoins jusqu'au bout. Nous ne tiendrons pas compte à M. R[illegible] de cet échec. D'autres que lui ont sombré dans cette grande scène du quatrième acte des *Huguenots*. Nous le jugerons mieux dans l'opéra comique.

Mme Arnal a fait ses débuts dans le rôle de Valentine. Pour une chanteuse à sa troisième campagne, Mme Arnal est déjà fort au courant de la scène; elle a l'instinct du drame et un sentiment naturel que l'étude développera. Sa voix—un magnifique mezzo soprano sfogato—est d'un timbre dont la clarté égale le charme; elle est bien posée, et l'émission est facile. Mlle Arnal a chanté dans un bon style l'andante du duo du troisième acte; elle a montré de l'énergie et de la tendresse dans ce duo du quatrième acte, qui donne la fièvre à l'écouter. L'impression qu'elle a produite est, en résumé, des plus favorables; et nous saluons avec plaisir l'aurore d'un talent.

Mlle Dupuy prête à Marguerite de Navarre une majesté et une grandeur vraiment royales. Cette bonne reine Margot était peut-être plus poétique, mais elle n'avait pas, à coup sûr, un plus grand air, ni de plus magnifiques *traînes*.

Le second acte des *Huguenots* est bien fait pour une cantatrice du talent de Mlle Dupuy. L'air est un des plus charmants, des plus variés et des plus difficiles du répertoire. Dès les premières notes, Mlle Dupuy avait fait la conquête du public.

Si le nom de Mme Dumestre se trouve le dernier sous notre plume, ce n'est point qu'il soit celui de l'artiste la moins remarquable de la troupe. Nous avons écrit que Mme Dumestre était une dugazon exceptionnelle. Notre assertion est pleinement justifiée aujourd'hui. Les cantatrices qui, ayant assez de voix et de talent pour jouer les rôles de mezzo-soprano dramatique, s'en tiennent aux Dugazons, sont rares, très rares. Mme Dumestre est dans le vrai; elle a dans son emploi un répertoire charmant et varié—nous espérons l'y voir souvent—qu'elle s'y tienne, et elle chantera aussi longtemps qu'elle voudra.

Il nous reste à parler des coryphées, des chœurs, et de l'orchestre. Les rôles de coryphées ont été bien tenus; il y a bien eu, dans un récit du troisième acte, un manque de mémoire—bon entendeur comprendra à mi mot—mais l'ensemble a été satisfaisant.

Les choristes sont nombreux; ils savent. —Dans le nombre, il est des voix solides. Les chœurs du premier acte, du troisième,—la scène de la dispute,—enfin la bénédiction des poignards, ont parfaitement marché.

Quant à l'orchestre, là aussi, il y a de grands, de très grands progrès accomplis. Les violons chantent, les cuivres ne détonnent plus; les en listes sont presque tous des artistes de valeur. Bien des nuances extrêmement délicates sont passées inaperçues, tant l'attention du public était absorbée par les chanteurs. C'est bien; et prochainement, sans nul doute, ce sera très bien.

Nous ne terminerons pas ce compte rendu sans adresser à qui de droit nos félicitations et nos remerciements.

L'Association de l'Opéra s'est maintenant affirmée elle-même, et si nous mesurons ce qu'il y avait à faire et ce qui a été fait, nous devons être entièrement rassurés sur l'avenir de notre scène lyrique.

L'Association avait confié à M. Calabrési une tâche difficile en dépit même des ressources considérables qu'elle mettait en ses mains.

Le maestro a-t-il justifié la confiance que les directeurs de l'Opéra ont eue en son expérience!

De plus autorisées que nous ont déjà décidé la question.

Jeudi soir, au club de l'Opéra, on félicitait M. John G. Gaines, Président de l'Association, du succès éclatant de la représentation des *Huguenots*. — Ce n'est point moi, a-t-il répondu avec une modestie qui sied à un homme de son caractère, que vous devez remercier, mais bien M. Calabrési, c'est à lui que nous sommes redevables de tout cela.

Quant au public, il a vivement applaudi le maestro, jeudi dernier, au moment où il a pris place au pupitre.

X.

P. S.—La deuxième représentation des *Huguenots* qui a eu lieu hier soir, a été supérieure à la première.

Les artistes ont eu le plus grand succès, véritable succès d'enthousiasme, pour Michot et Mlle Arnal. Les chœurs et l'orchestre ont bien marché. C'est une excellente exécution.

Aujourd'hui dimanche, *Gentil Bernard, Blaise et Babet*. Demain lundi, la *Fille du Régiment*.

L'administration de l'Opéra a abaissé de cinquante cents, pour le dimanche, les prix des fauteuils d'orchestre, parquet, et secondes. En conséquence, les places de deux piastres pendant la semaine seront, tous les dimanches, à une piastre et demie; et celles d'une piastre et demie à une piastre.

Le dernier courrier nous annonce l'échec de M. Picot, fort ténor, à Rouen. Nous empruntons à la *Revue et Gazette des Théâtres* du 21 octobre les lignes suivantes qui y sont relatives:

Rouen—"Vendredi, M. Picot, le nouveau fort ténor, a paru dans *Robert le Diable*, il n'y est montré plus que faible et a pris le sage parti de résilier de suite."

SALLE DE BILLARD.—Le fameux joueur de billard Carmé donnera tous les soirs une séance dans la salle de billards de la rue St-Charles, tenue par M. Charles Lacoume. Avis aux amateurs.

CONCLAVE ETNA.—Le Conclave Etna No 15 des S. S. motiers au premier degré, mardi soir, dans sa salle rue Carondelet No 3. Tous les frères de l'ordre et particulièrement ceux attachés à "Lone No. 11" et à "Pelican No. 21" sont invités à assister à la séance.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Voici le magasin des modes et des nouveautés par excellence, et nous avons hâte d'en parler. Mme Emery est connue et estimée ici par le goût avec lequel elle compose annuellement son stock de marchandises pour la Nouvelle-Orléans, arrivé de Paris, où elle s'est surpassée, ici on, dans le choix de ces articles. Les dames y trouveront tout ce qui flatte le goût et tout ce qui fait envie dans le monde où règne la mode, et quand elles verront l'étalage de Mme Emery, elles reconnaîtront sa supériorité dans l'art de réunir tant d'objets divers, et tous, cependant concourant au même but, celui d'ajouter par la parure aux grâces naturelles de la femme de bon ton. Nous recommandons aux dames de la Nouvelle-Orléans l'annonce de Mme Emery, annonce qu'on trouvera plus loin.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que sûre.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

ARTICLES DE MÉNAGE.—Nous signalons aux acheteurs de la ville et de la campagne le grand assortiment d'articles de ménage, faïences, porcelaines, verreries, etc, qu'ils pourront examiner dans le magasin de M. P. Malochée, rue du Canal No 85. Les marchandises seront livrées à domicile dans toutes les parties de la ville, et les expéditions pour le dehors seront faites avec le plus grand soin. Nous renvoyons nos lecteurs à l'annonce pour de plus amples détails.

MAISON OLYMPE.—Nous appelons l'attention de nos lectrices sur l'annonce publiée dans nos colonnes par cette maison.

FRUITS.—Nous appelons l'attention des acheteurs de fruits sur l'annonce de M. F. Lemandre, qui a ouvert un magasin de gros, rue Front 37, et rue Fulton 38.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.—On trouvera, dans le magasin de MM. Pierson et Hews, rue du Camp 13 et 15, un immense assortiment de vêtements. Voir l'annonce.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

LE PROFESSEUR CARMÉ.—*Salon de Billard St-Charles.*—Les amateurs du jeu de billard passeront un beau moment, s'ils veulent se rendre au Salon de Billard St-Charles, rue Gravier, entre les rues St-Charles et Carondelet, sous l'Hôtel, où le professeur Carmé, le champion du jeu à trois billes, donnera journellement des preuves de sa merveilleuse habileté.

FOURNEAUX, FERBLANTERIE, &C.—Nous appelons l'attention du commerce et des acheteurs sur l'annonce de M. Philip McCabe, agent pour la vente du célébré Fourneau de cuisine "américain," destiné à devenir très populaire dans le Sud par les avantages qu'il offre. On trouvera dans le magasin de M. McCabe, rue du Camp, No 100, un assortiment immense d'articles de ferblanc, zinc, étain, cuivre, &c, ainsi que de toutes les fournitures de cheminées et de fourneaux, à des prix très modérés.

La réputation du Dr Hunter est à peu près universelle, et toute la presse des Etats-Unis s'occupe de lui. Nous trouvons ce qui suit dans l'*American Medical Gazette*:

Nos lecteurs trouveront dans ce numéro une communication du Dr. Robert Hunter qui est dévoué entièrement à la spécialité des maladies de poitrine. Nous publions avec plaisir sa lettre adressée pour ainsi dire à la Faculté qui saura comment il faut l'apprécier. Elle servira, en outre, de réponse à un grand nombre de nos souscripteurs éloignés qui nous ont écrit pour avoir des renseignements sur l'inhalation. Ils ne manqueront pas de faire une distinction entre les vues scientifiques du Dr. Hunter et le charlatanisme de certains empiriques dont la manière d'user de l'inhalation est de nature à jeter la pratique dans le discrédit.

Nous avons parcouru le traité du Dr. Hunter sur les affections de poumons et nous le regardons comme un monographe bien écrit et très scientifique. Bien qu'il soit pour but l'instruction populaire, il peut être lu avec profit par les médecins. L'auteur a du savoir et de l'expérience et bien qu'il lui soit peu d'être spécialiste, nous en avons vu tant d'autres qui l'ont précédé comme tel dans ce département ou d'autres départements, que nous ne consentirons jamais à la Faculté médicale de le quereller sur ce chapitre. Notre expérience en matière d'inhalation est trop limitée pour nous permettre de dogmatiser à ce sujet; mais pour les maladies, affectés des poumons, tout moyen quelconque est meilleur que le traitement qui consiste à donner des médecines.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

MARCHANDISES SÈCHES.—MM. Geo. McGibbon & Co., rue du Canal 141, publient aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'ils ont reçu un vaste assortiment de marchandises sèches, comprenant à peu près tous les articles qui sont demandés dans les établissements les plus considérables de la ville. Nous invitons les acheteurs à parcourir l'annonce de la maison McGibbon, et ils verront que cette maison s'est placée dès son début dans une très haute position de commerce, ce qui lui assure une grande vogue et un brillant succès. Nous invitons les dames à aller visiter le grand stock dont il s'agit.

UN SUCCES IMMENSE!—Le succès est la pierre de touche de la supériorité, or quel plus grand succès industriel peut on comparer à celui de la célèbre machine à coudre de Singer. Plus de 31,000 de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. L'éloquence de chiffres en dit plus que tous les commentaires. Ajoutons que M. John McNulty, agent pour la vente de cette machine, rue du Camp No 7, annonce qu'il remboursera le prix d'achat aux acheteurs qui ne seront pas satisfaits.

PERLE DE SOLEIL.—Tel est le nom gracieux donné au nouveau genre de portrait obtenu avec l'aide de la photographie. M. S. Anderson, l'habile artiste, connu depuis si longtemps dans notre ville, excelle dans cette spécialité, et les portraits qu'il livre à ses clients excitent l'admiration générale. On peut dire que ce nouveau progrès est le triomphe de l'art. La galerie de M. Anderson est située au No 183 de la rue du Canal.

ARGENTERIE PLAQUÉE.—Chacun aura remarqué, rue du Canal No 115, le magnifique magasin d'orfèvrerie que vient d'ouvrir M. E. A. Tylers. Cette maison est connue depuis longtemps pour les produits qui sortent de ses ateliers, et nous pouvons la mentionner comme une de celles qui font honneur au Sud dans le domaine de la ciselure. C'est donc un devoir pour nous d'appeler l'attention du public sur l'ouverture du magasin de M. Tylers, où l'on trouvera, d'ailleurs, des articles en argent massif pour cadeaux de noce et de fête. On y trouvera également de très beaux plaqués faits par Rogers Smith et d'autres artistes, ainsi que des articles de coutellerie anglaise et américaine.

NEWFOUNDLAND BITTER.—Depuis qu'il y a des maladies, il y a des médecins; car la maladie étant un état contre nature, un trouble de la santé empêchant de pourvoir à ses besoins, de s'occuper de ses affaires, on aspire le plus tôt possible à recouvrer la santé, et alors après avoir pris les conseils de l'homme de l'art, on prend des remèdes. Or, quand on lit les ouvrages de médecine écrits en grec, en latin, en hébreu, en arabe, en français, en allemand et en anglais; quand on parcourt soigneusement les ouvrages d'Hippocrate, de Galien, de Celse, les livres laissés par Averrhoes, par Paracelse, par Sydenham, par Wern Swieten, par Harvey, par Broussard, etc, etc., tous grands médecins qui ont fait progresser l'art de guérir dans les temps anciens et modernes, on reste frappé de l'importance que tous ces grands hommes accordent à l'estomac et au bon fonctionnement de cet important organe. On dirait qu'ils sont persuadés que des troubles de l'estomac proviennent les causes de toutes les maladies. Il y a certainement dans cette opinion un peu d'exagération, mais il y a aussi un grand fonds de vérité. Aussi, quand on a analysé les traitements proposés par ces grands médecins contre un grand nombre d'affections et qu'on se rend un compte véridique de leur façon de faire, on voit bien vite qu'ils concentrent tous leurs moyens d'action et qu'ils font agir tous les remèdes dont ils disposent pour nettoyer, exciter et fortifier l'estomac et les intestins, pour calmer les douleurs, relever l'appétit et activer les digestions. Aussi proclament-ils tous une vérité qui sait l'esprit de tout le monde: "Quand on mange bien, il est guéri." C'est, qu'en effet c'est dans l'estomac que se traitent et se préparent les aliments et qu'ils se transforment de telle façon qu'ils sont alors absorbés et entrent dans le sang qu'ils enrichissent et fortifient. Ce sang plus riche, plus vif, court dans tout le corps et remplace la faiblesse par la force, les pâles couleurs par des couleurs vives, la mauvaise humeur par des mouvements vifs. C'est parce que l'estomac a toujours besoin de bien fonctionner, qu'aussitôt que l'appétit se perd et que les forces diminuent et que l'on se sent malade ou souffrant, qu'il faut avoir recours à quelque préparation d'une préparation énergique, stimulante et tonique qui, en quelques jours, fera cesser cet état de malaise et guérira ta faiblesse. Cette préparation stomachique, si énergique, et qui produit des résultats extraordinaires, est le Newfoundland Bitter. Quelle que soit la maladie pour laquelle on fasse usage du Newfoundland Bitter, on ne tarde pas à ressentir de l'amélioration, aussi dans le point où le mal est spécialement fixé, du moins dans l'état général. Il est rare que dès les trois premiers jours, on ne ressente pas le corps plus dégagé, l'appétit plus vif et les mouvements plus libres. Presque toujours les malades ont le visiblement améliorés dès la première semaine, et si le tout devient plus vivant, c'est bien évidemment parce que le sang est purifié et si le sang se purifie, c'est que les digestions sont bonnes.

J. A. D.

CHEVEUX ET PARURES.—L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait aux objets qui s'y rattachent. Au Sud à la coiffure [illegible] comme à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur donne M. Félix Saron, quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 11, rue Bourbon, près la rue du Canal, des prix qui défient la concurrence de toute autre maison, les nombreux articles qui composent cette branche d'industrie, tels que cheveux de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, nacre et acier, fleurs, voiles, couronnes, etc. Tous ces divers articles proviennent de la maison Dinguy et Ferreur, maison Savard, maison Vieux; toutes maisons de Paris et de premier ordre. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Saron a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi. Nous ne devons point oublier de dire qu'on trouve aussi dans l'établissement de M. Saron les nouveautés les plus élégantes en coiffures, éventails, etc., etc.

d

CHASSIS, PERSIENNES, PORTES.—Nous recommandons aux propriétaires, constructeurs et autres intéressés, la grande manufacture à vapeur de la Persévérance, pour châssis, fenêtres et portes à persiennes, établie par M. Geo. Purves, au coin des rues St Charles et Clio. Le bois dont se sert cette manufacture est toujours de première qualité, et les ouvrages sont exécutés avec une solidité et une précision remarquables, et à une grande réduction de prix. On pourra se procurer au bureau de la manufacture une liste de prix pour le détail. Voyez l'annonce.

FOURNEAU "CHARTER OAK."—Bien qu'on ne soit jamais trop disposé à croire à l'expérience des autres, cependant il est des cas où il faut absolument convenir de la valeur de cette expérience, quand elle est suffisamment attestée. Cette réflexion nous est suggérée par une annonce relative au fourneau "Charter Oak" de Rice Bros & Co, et qui se vend rue du Camp Nos 89 et 91, rue des Magasins No 5-5 et à l'entrepôt du "Charter Oak," rue Julie Nos 97 et 99. Le premier de ces "Charter Oak" fut acheté en 1856 par Mme L. F. Foster, rue Washington 121, qui certifie aujourd'hui qu'elle n'en a jamais usé d'autres dans sa famille depuis 13 ans, et qu'elle en a été toujours très satisfaite sous tous les rapports. Cette déclaration n'est pas la seule, et nous recommandons les fourneaux "Charter Oak" à toutes les ménagères et à toutes les personnes qui veulent te sir maison.

D

Nous appelons l'attention des propriétaires et de toutes les personnes intéressées dans les bâtisses sur l'annonce de M. Cellée, architecte, 93, Passage de la Bourse.

M. Celles étant très souvent appelé comme arbitre dans les discussions qui s'élèvent entre les entrepreneurs et les propriétaires, s'est décidé à mettre sa grande expérience au service des uns et des autres. Les difficultés viennent le plus souvent de conventions mal faites, insuffisantes et obscures, et ces malentendus sont quelquefois très graves. Pour les prévenir et les éviter, M. Celles annonce qu'il consentira à servir d'intermédiaire, et il offre aux parties intéressées de leur faire des plans, devis et estimations d'une clarté telle et d'une exactitude parfaite que tout malentendu deviendra impossible. L'honnêteté, la fidélité et les connaissances de M. Cellée dans les constructions garantissent que son intervention donnera aux uns et aux autres pleine et entière satisfaction.

NOUVEAUTÉS.—M. W. Dauphin, rue du Canal No 159, fait en ce moment un grand déballage d'articles de Lyon, de Paris et de St Etienne. Ces noms de provenance indiquent ce dont il s'agit. Velours, satins, dentelles, parures, et toutes autres marchandises de luxe et d'élégance composent le magnifique stock de M. Dauphin qui l'offre néanmoins à des prix fort raisonnables. En conséquence, nous invitons toutes les dames à aller examiner ce beau stock avant d'acheter ailleurs. La maison Dauphin est la seule, du reste, qui reçoive continuellement des articles français et qui soit par conséquent toujours à la hauteur de la mode.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 285

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

BON MARCHÉ.—Voyez aujourd'hui dans nos colonnes l'annonce de M. Théo. Danziger, rue du Canal No 163. Vous y trouverez des prix au-dessous des plus bas prix connus pour des marchandises qui pour la nouveauté, l'élégance et la richesse peuvent rivaliser avec les plus belles marchandises du monde. Une annonce de ce genre doit avoir du succès, surtout quand elle vient de la maison Danziger, connue pour être une de celles qui, à la Nouvelle-Orléans, ont toujours su se plier aux événements et conserver la condition du bon marché dans tous les temps. Nous recommandons particulièrement à l'attention des dames des châles cachemire qui se vendent $18 et dont la valeur est de $40.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI.—A l'approche de l'hiver, c'est-à-dire de la saison des théâtres, des bals, des concerts et aussi des rhumes et des maux de gorge, nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention des confiseurs et autres détaillants sur l'annonce de MM. Norman & Reiss, qui ont, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123, une des plus grandes fabriques de candi qu'il y ait dans le Sud. Cette maison importe également tous les articles qui se rattachent au commerce de la confiserie, et on y trouvera un assortiment varié de pâtes d'Italie, d'épices et de cafés. L'établissement de MM. Norman & Reiss se recommande par l'excellente qualité de ses articles non moins que par la modicité de ses prix.

MAGASIN DU SUD A LA PIASTRE.—Les propriétaires de ce magasin où tout article exposé en vente se vend une piastre ont eu un immense succès, et tout en remerciant le public du patronage qu'il leur a si libéralement accordé, ils annoncent de nouveau qu'on trouvera dans leur magasin toutes choses d'utilité et d'ornement désirables, au prix d'une piastre la pièce. Ils continueront à recevoir, par chaque steamer, des marchandises nouvelles, lesquelles, soumises à l'inspection des visiteurs, seront cédées au même prix que celles qui ont été déjà vendues. Ainsi, le succès se maintiendra, et la foule ne cessera de se porter au Magasin du Sud, rue du Canal, No 117.

AUTRE GRAND TRIOMPHE!—Economie, rapidité et simplicité du travail, tels sont—résumés en peu de mots—les avantages incontestables de la fameuse machine à coudre de Grover et Baker, répandue aujourd'hui dans toutes les parties du monde. S'il fallait une nouvelle preuve de son excellence nous la trouverions dans le fait que cette machine a remporté les deux premiers prix à la troisième grande foire de l'Etat de la Louisiane. Le bureau et la salle de vente de cette machine est au No 182 de la rue du Canal.

HUILE SEPTOLINE.—Nous appelons l'attention des sucriers et des marchands de la Louisiane sur l'avis que leur adresse aujourd'hui, par la voie de notre feuille, la Compagnie d'Huile Septoline, dont le dépôt est rue Dauphine, No 15, près la rue du Canal. Le directeur de cette Compagnie, M. J. P. Cross, après avoir examiné, dans le Nord et dans l'Ouest, tous les systèmes d'éclairage, avec lampes, lanternes et gaz portatif, a fait exécuter des améliorations diverses qui donneront, dit-il, ample satisfaction aux sucriers. Tous les articles de la Compagnie ayant été achetés au comptant, peuvent être cédés à des prix très modérés, et les planteurs sont invités à aller inspecter le plus beau stock de lampes, lustres, brakets, etc.... qui existe en cette ville.

La machine à coudre à points tordus de Wilcox & Gibbs réalise les prodiges des fées: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 rue du Canal.

BULLETIN FINANCIER

Samedi soir, 6 novembre 1869.

Il y a eu forte demande d'escomptes aujourd'hui et le marché monétaire a été très difficile, [illegible]. Dans les rues, les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales ont été escomptés à 1 à 1 1/4 par mois et ceux de second ordre à 1 1/2; les billets de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/2 à 1 1/4 et ceux de second ordre à 2 à 2 1/2; le papier hypothécaire, No. 1 à 9 1/2 à 11 pour cent par an et ceux No 2 à 12 à 15.

L'or a ouvert à 127 1/8 à 127 3/8 contre 127 1/4 à New-York et, après des transactions [illegible] à 126 5/8 à 127. On a vendu [illegible].

Le change étranger a été moins [illegible]. Le marché, d'abord plus ferme [illegible].

Les ventes de sterling comprennent environ [illegible].

Le change sur France, on a vendu [illegible].

Le change américain s'est légèrement affermi. Les banques ont tiré sur New York au pair [illegible]. Les ventes sont $30,000 de banque, à vue, sur New York, à 1/8 escompte hier [illegible] et $25,000 de banque, $20,000 de banquiers et $40,000 en chèques de commerce à 3/16, $20,000 à 1/4 et $5,000 en change de commerce à 1/4 et $20,000 à vue sur Boston à 1/4.

Nous avons remarqué une demande considérable d'actions de la compagnie du canal de Lowe's-Vasseaux, mais il y a peu d'affaires et pas de ventes. On a offert $4 et $3.10, et lorsque nous avons quitté le marché on négociait pour un lot de 1000 actions à $3.10. M. H. W. Palfrey a vendu, à l'encan, 29 actions de la compagnie de chemin de fer de la ville à $10.75 et 20 à $10.75.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 71 à 72 et les ont vendus à 70 à 75.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, }
Samedi, 6 novembre 1869. }

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2250 balles prises à des prix irréguliers, fermant à une baisse de 1/4 c. Nous cotons le good ordinary à 23 1/2 à — c, low middling 24 à — c et middling à 25 1/4 à —.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept 1869 balles		710
Reçu depuis notre dern. rapport	4615	
" précédemment	189852	194467
		195237
Expédié aujourd'hui	4423	
précédemment	101378	
		83244
Stock en mains		89136

FRET.—La demande de navires pour les ports étrangers est stable et les taux plus fermes. Toutes les capacités qui sont dans le port ont déjà été engagées. Dans le cabotage il ne s'est opéré aucun changement. Les vapeurs pour New York obtiennent de forts chargements, mais il n'y aura pas de vapeurs à destination de Boston et Philadelphie avant la semaine prochaine. Nous cotons:

Sur vapeurs—Coton pr Liverpool 7/8 d, pour Brême et Hambourg 1 1/8 d, pour New York et Philadelphie 1 c, pour Boston — et la livre. Mélasse pour New-York $2 le baril, graines de coton pour do — le tonneau.

Sur voiliers—Coton pour Liverpool 5/8 d, pr le Havre 1 3/4 c, pour Brême 1 5/16 c pour Gênes — c la livre. Farine pour Liverpool 43 3/4 le baril, blé en masse pour Liverpool 13 d le boisseau.

SUCRE ET MÉLASSE.—Les recettes, ce matin ont compris 103 boucauts de sucre et 366 barils de mélasse, la demande est bonne et porte sur les deux articles. Prix fermes. Presque toutes les recettes se sont vendues à 11 1/2 c pour le fair, 13 1/4 c pour le prime, 13 1/2 à 14 1/4 pour le jaune, clarifié et 11 1/2 c pour le blanc clarifié, 45 pour la mélasse centrifuge, 80 pour la good fair, 83 à 85 pour la prime et 85 à 86 pour la prime à choix.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer La Belle, ayant à sa remorque des barges, de Louisville, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE.—Le marché est calme, mais décidément plus ferme aujourd'hui quant à ce qui regarde la double extra; la superfine est cotée à $5.25, la double extra à $5.75, triple extra $6 à 6.25, extra de choix $6.50 à $8.5 le baril.

Les ventes se sont bornées à 50 demi barils de triple extra à $3.35, 100 do à $6 et 100 do à $6.12 1/2, 150 de superfine à $5.20, 100 do. à $5.30, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $5.45 et 100 de simple extra à $5.25 le baril.

MAIS.—L'approvisionnement de maïs est faible et les prix sont fermes. Ventes aujourd'hui ont compris 675 sacs, dont 500 de jaune mélangé et 50 de jaune mou à $1.12 1/2, 150 de blanc prime à $1.15 le boisseau.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article est ferme. 550 sacs se sont vendus aujourd'hui de la manière suivante: 200 en mauvais état à 61 c 200 de prime à 61 c et 100 à 64 c le boisseau.

SON.—Ferme: les recettes fraîches commandent $1.10 le cent livres, 150 sacs vendus à ce prix.

FOIN.—Le stock de foin est faible et les prix de l'article sont plus fermes.

PORC.—La demande de porc est meilleure. 100 barils de mess overweight vendus à $31.50 et 100 à $31.25.50 au débarcadère à $31.50 et 100 de [illegible] privées. L'article se vend par placement $31.50 à $32 le baril.

BACON.—Calme, mais plus ferme. 5 tierçons de jambons passés au sucre, vendus à 30 c la livre. Les épaules sont cotées à 17 1/4 à 17 3/4, les côtes clear ribbed 20 1/4 à 20 3/4 c, les côtes désossées 20 3/4 à 20 3/4 la livre.

SAINDOUX.—Un lot de 50 barillets de saindoux pressé s'est vendu à 20 c la livre. L'article en tierçons est coté à 18 à 18 1/4 c, en barillets 19 à 20 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC.—Les épaules se vendent en détail 16 c la livre.

BREAKFAST BACON.—L'article est rare. Le bacon du Nord commande 21 c, celui d'Ouest, — c la livre.

BEURRE.—Le stock de beurre de l'Ouest est borné aux bas grades et aux qualités moyennes lesquelles n'éprouvent que peu de demandes, et le marché manque de beurre de choix.—Nous cotons nominalement le supérieur 20 à 25 c le bon 28 à 30, la qualité de choix 34 à 35 c la livre. Le beurre du Nord est en bonne demande à 46 à 47 c pour le Goshen de choix et 38 à 42 c pour le commun à bon.

SEL.—La demande de sel de Liverpool pour l'intérieur est active et nous avons noté des ventes de deux chargements complets, lesquels sont en ce moment prêts à être embarqués. Pas de changements de prix. Nous avons noté des ventes de 3000 sacs de gros sel pris en entrepôt, pour l'Ouest, à $2.12 1/2 le sac.

Les commerçants vendent le gros sel à $2.25 à $2.30 le sac, et le fin $2.40 à $2.45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont pris en entrepôts par des bateaux une déduction est faite pour le charroi. Un chargement de sel des Iles Turques entre en magasin et un autre—devant arriver est offert à 55 c le boisseau. Un chargement de sel de Marseille est aussi offert.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 novembre 1869.

Arrivé, hier—156 bœufs du Texas, 60 veaux et vaux d'un an, 85 moutons.

Vendu—354 bœufs du Texas, 158 veaux et veaux d'un an, 50 cochons, 2 5 moutons, 4 vaches à lait.

A vendre—1,125 bœufs du Texas 203 veaux et veaux d'un an, 680 cochons, 698 moutons et 22 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête.	35.00	à	45.—
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	14.00	à	20.00
Cochons par liv., gr	10.00	à	12.00
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à	7.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80.00
Veaux, par tête	7.00	à	10.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	10.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille* }
Dimanche matin, 7 novembre 1869. }

Le temps, hier, a été magnifique. La Levée, comme c'est toujours le cas, les samedis, a été très animée. Elle était couverte, dans toute son étendue, par le sucre, la mélasse, le coton et beaucoup d'autres produits.

Sont arrivés hier, le Wild Wagoner, de Natchez; le Tablequah, de la Rivière-Rouge; le Welcome, de Ouest-Bâton-Rouge, et le nouveau bateau, La Belle, de Louisville. Ce dernier est destiné à faire le service de la côte jusqu'à Donaldsonville.

Sont partis, hier, le Myrtle et le T. D. Hine, pour la côte d'en bas, le B L Hodge No 2 pour Donaldsonville; le Julia Rudolphe, le Tahlequah, le Richmond et le Fleta, tous les quatre pour la Rivière-Rouge; le Frank Pargoud et le Henry Ames, pour Vicksburg; le Wild Wagoner, pour Natchez, et l'Olyé Branch pour Donaldsonville.

Nous appelons l'attention des expéditeurs et des voyageurs sur le bateau le Welcome, capitaine V B. Baranco, lequel ayant éprouvé du retard dans son dernier voyage, partira ce matin, à 10 heures. M. Allen Jumel est, comme par le passé, toujours chargé de l'administration intérieure, et MM. C. Dean et O. Landry sont tous les deux préposés au fret.

Partira demain, le bateau à hélice le Hunter, capitaine A. F. Janfreau, assisté de MM. John Taylor et M. A. Seichneyder. Ce bateau fait deux voyages par semaine jusqu'à la station Riceland.

Partira aussi, demain, le bateau de la malle le Henry S. Turner, capitaine E. F. Gross, lequel fait deux voyages par semaine pour Bayou Sara, partant de la ville tous les lundis soir à 5 heures, et les vendredis matin à 10 heures. M. J. G. Landry, assisté de M. S. S. Streck, est chargé de l'administration des finances, et M. S. Henn, assisté de M. C. Gross, est préposé à la charge du fret.

Partira aussi demain, le beau bateau le B. L. Hodge No 2, capitaine Joe Da ferès lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir à 5 heures et les jeudis et samedis à midi. M. M. H. Landry est chargé des affaires du bureau et MM. T. Nicolle et Osgood sont préposés au fret.

Nous appellerons l'attention des expéditeurs et des voyageurs sur le nouveau bateau la Belle, qui sort des chantiers. Le capitaine A. Dugas n'a rien épargné pour en faire un paquebot de première classe; il est destiné à faire le service de la côte jusqu'à Donaldsonville, trois fois par semaine.

Le capitaine Dugas fera son premier voyage mardi prochain, à 10 heures du matin.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE

Le plus efficace qu'il y ait au monde,

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez?

Ont-ils un appétit vorace?

Ont-ils le ventre dur et enflé?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?

Ont-ils des déchirements d'estomac?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?

Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps: les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un produit dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de

FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

Liste Officielle des Lettres Françaises.

Restant au bureau de la Poste, le 6 Nov.

LES BUREAUX SONT OUVERT LES DIMANCHES DE 9 A 10 1/2 HEURES A. M. ET DE 1 A 2 1/2 HEURES.

A

Alphonse L, Alvarez J, Alberti D, Antoine P, Allemand P, Abadie Mme, Ayé Ann. A.

B

Barbe H, Barei B, Barbé J B, Bizot S P, Baba J, Baragoua S, Bailly J, Baudé L, Basé F, Bataille P, Balbanon J, Baroda P Mme, Basile M, Beaulier C, Bergeron, Bertrand B, Bethune, Betan, Bernard P, Berthelemy J, Bettis, Bertin Jn M, Beaunes M Mme, Revaud B, Binet Jos, Boisrin F Mme, Bethancourt Geo, Bonnefoux Félix P, Bourrand veuve, Brousseau L, Burin Eug, Brou Jos.

C

Claverie F, Castaing E, Capdevielle J Bte, Cavet J, Cabal A, Chauvet M Mlle, Chavanet A Dr, Carlin E, Claude P veuve, Castillo E, Chauvin B, Cazaux D, Cortier G, Cretin M, Clermont E, Courtois C, Cordier G F, Chapin J B Dr, Coutzil F, Corlet Jos, Cubert veuve, Cartier Jos.

D

Da Ponte D capt, Debussens Jos, Dalier Aug, Delery J, Dupont J R, Davezac J, Daverede A, Dausat J, Degros P, Dezeaux E, Delery Chas Dr, Delord Bte, Dubos M, Delery J A, Depas C Mrs, Dennis H, De la Rosa B S, De Tonne L A, Dourey S L, De Oncajs J, De Gonzales C Vtre, Di Avenar J R, Depuis A, De Pau a Fey, Debus J, Droct (notaire), Doerier G W, Doussou E, Do vignaud & Tissot, Dunn J M Mme, Dachu F, Dutrey J, Dora C, Dubuisson F, Dubuisson C Mme, Dufour V Mlle, Dupré E.

E

Escudier E, Estopinal & Legier.

F

Fouqué J, Fabaron Eug, Fages L, Fasse, Frécho L, Ferrier Jos, Fernandez J, Forne K, Fontaine H Mrs, Follain A, Fontaine Hy.

G

Gaillard V Mrs, Gautier Aug, Garbany N, Gaillard, Gaillard A, Grenier Eug Mrs, Gorgione J Mme, Girdey S, Godefroy L, Gonzales A, Godel Jos.

H

Hébert A A, Hébert Artur, Héron A, Henry C, Honlué, Hoiland.

J

Jaquet G A, Jolly A, Josequel J.

L

Lacoste Eug, Landry C, Lange M J, Larroque Jos, Landry C Mme, Lambert J Mme, Lalande M Mlle, Lassale J, Laudreaux F, Lambert J P, Lallemand M, Lizard E, Larrouse C, Le Blanc P, Leveau H, Lessage H, Lombardi T J, Loubens Co, Lusignan C Mme, Lazan M Mlle.

M

Marlny M de, Malliot A Mme, Massicot, Recorder, Masslar T, Marx J, Marino M A, Marchal T Mme, Marins A A, Massardier P M L Rev, Michel A P, Mencourier M, Maispètre P, Maonne J, Martinez A, Martinez P, Marat Ant, Merly Jos, Marcelin J, Montegui D, Millesbron F Rev, Michel L, Miranda Fcois, Moulon J, Monssier E, Moullé P, Montané C, Mouton E, Moret C Mme, Monnier F, Moniset C, Moreau E, Moret Jos, Moulter J, Monasterio M G.

O

Occoin Mme, Olivier Col.

P

Plaisancio V Mme, Prados V, Palacio Fco, Padron A, Perrin T, Persoit A, Porterie J M, Pourish Hyp, Pottier T.

R

Raphael H, Ravier, Ravelet & Son, Rembold Jos, Rivera N P, Rilleuxj O, Riquemme M, Riche D, Rilleux E L, Roman P C, Riverine B, Rosenmund CasG, Roi F, Rodriguez M, Roth E, Rodi A Mme, Rochon A.

S

Salles L, Saint-Cyr J, Sparsolo M, Santo-Domingo T, Sanguinetti B, Saurage P, Savonière H, Scamp L, Sarazin A, Soullard J B, Sourdre J, Suarez M C.

T

Tello T, Trisy J, Thierry M Mme, Tholomier Rév, Tourmilion J, Tourne Jas B.

V

Villasana M, Verges S, Vignelon Hyp, Vanuchi Fco, Vilemot A.

Initiales.

A J C Vve

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

V. OEMICHEN, Successeur de Wm Armstrong. L. B. POTHIER, de l'ancienne maison Pothier & Faucheux, de l'ancienne maison McLaurin, Pothier & Co.

OEMICHEN & POTHIER,

Importateurs et marchands de QUINCAILLERIE étrangère et américaine, coutellerie, fusils, outils de charpentiers et de tonneliers, peintures, huiles, vernis, cordages, &c, &c.

Au coin des rues Bienville et Vieille Levée, Nlle-Orléans, Lne.

8 octobre—6m

Avis aux Marchands commissionnaires, Planteurs de riz et à toutes les personnes intéressées dans le commerce du riz.

LE soussigné, propriétaire d'un moulin à riz, nouveau et bien amélioré, désire attirer l'attention des commerçants et planteurs de riz sur les grands avantages dont jouit son moulin. Les plus grands ordres peuvent être exécutés dans un court délai et les frais sont à bien meilleur marché. On peut se convaincre, par une visite, de ma grande facilité.

Mon broyeur à riz pour laquelle invention j'ai obtenu un brevet, rend le riz frais et le rend plus blanc et plus propre que n'importe quel autre.

On ira chercher sur la Levée le riz envoyé à mon moulin et il sera réexpédié sans frais extra.

PH. HOELZEL.

23oct—1m Nos 288 et 270 rue Tchoupitoulas.

Articles pour Modistes,

MAISON

F. TUJAGUE,

14........RUE DE CHARTRES........14

Près Canal (au premier).

CETTE maison qui, au dire de sa nombreuse clientèle, se fait distinguer, cette saison, par son BON MARCHÉ et son choix, continue à écouler, aux plus BAS PRIX de GROS, son MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE et d'HIVER.

On y trouve tous les derniers genres en CHAPEAUX, FLEURS, RUBANS, VELOURS, BLONDES, etc.

Aussi, des CHAPEAUX GARNIS pour le commerce de la campagne. 10 oct—3m

Louis [illegible]. Thomas Murray.

PILIE & MURRAY,

Architectes, Arpenteurs et Constructeurs.

BUREAU—No 12, Bourse des Encanteurs, rue Royale, CHANTIER—Encoignure Erato et Rampart,

Plans, Arpentages, Installations, Réparations, &c., et tous autres travaux dans leur ligne, exécutés avec promptitude et satisfaction. 31 oct—1m

THEATRES, CONCERTS, BALS

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 7 NOVEMBRE 1869.

Première représentation de GENTIL-BERNARD ou L'ART D'AIMER, Comédie vaudeville en 5 actes.

BLAISE ET BABET, Dansé par M. Charles et Mlle Noelly.

Demain LUNDI, 8 novembre—1ère Représentation de LA FILLE DU RÉGIMENT. Opéra en 2 actes de Donizetti

Au 2me acte—LA SELLE BOURBONNAISE, chantée par Mlle Dupuy.

LA CRACOVIENNE, Dansée par Mlle Keith.

JEAN-JEAN, Pas comique, dansé par M. Charles et Mlle Noelly.

Le spectacle commencera par LE POST SCRIPTUM, Comédie en 1 acte, joué par M. Bertal et Mme Gay Cava.

Le spectacle commencera à 7 heures. 7nov—2

Académie de Musique

LUNDI, 8 NOVEMBRE.

OPÉRA ANGLAIS.

La Direction annonce avec plaisir qu'elle vient de contracter, pour un court espace de temps—deux semaines seulement—un engagement avec la célèbre

Troupe d'Opéra-Comique

DE

SUSAN GALTON

QUI DONNERA

DES SÉRIES D'OPÉRAS-COMIQUES.

La Direction s'est également assuré les talents DES SŒURS DELAVE, M lles LILA et ZOÉ, Remarquables par leurs grâces, leur adresse et l'audace qu'elles montrent dans leurs

EXERCICES AÉRIENS SURPRENANTS ET EMOUVANTS,

SUR LA

DOUBLE TRAPPEZE ET SUR LE TRAPEZE VOLTIGEANT.

6 nov

Académie de Musique.

RUE ST CHARLES.

Représentation TOUS LES SOIRS et, le SAMEDI, A MIDI.—Changement de spectacle toutes les deux semaines. La troupe est composée d'artistes les plus distingués du pays.

Le Théâtre du Sud où les matinées ont le plus de succès. 30 oct—

Encore de retour!,

LE CIRQUE

—ET—

LA MENAGERIE

De la Nlle-Orléans,

—DIRIGÉS PAR—

Le Col. C. T. AMES,

APRÈS avoir accompli avec succès une excursion par chemins de fer, et passé par les principales villes des Etats-Unis est de retour et ouvrira son Cirque et sa Ménagerie.

AU TIVOLI CIRCLE,

Durant une semaine seulement à partir de

LUNDI, 8 NOVEMBRE,

Et donnera deux représentations chaque jour.

A MIDI ET LE SOIR, A 7 heures et demie.

Les exercices seront des plus attrayants et très amusants, la plupart entièrement nouveaux.

Quinzième semaine des exercices de la célèbre artiste équestre,

MILLIE TURNOUR.

Pour les divers détails voir les programmes.

C. T. AMES........Directeur et Propriétaire.

Capt. J. L. REESSE et HARRIS........Trésoriers.

Capt. J. KINSLOW........Conducteur.

H. J. LEECH........Agent

PATINS A ROULETTES

PATINAGE.

ECOLE D'INSTRUCTION,

DANS LA

SALLE DU MECHANICS INSTITUTE,

OUVERTE [illegible] excepté le samedi et le dimanche, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi exclusivement pour les dames.

[illegible]

MATINÉES DU SAMEDI.

pour les enfants de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Prix d'entrée, 25 cents.

M. ST CLAIR,

le patineur accompli, donnera des

LEÇONS GRATIS

et donnera, tous les soirs le spectacle du

PATINAGE DE FANTAISIE

[illegible]

E. D. LAWRENCE & CO.

Mme AMÉLIE BOURGEOIS,

Premier Prix du Conservatoire de Paris.

PREMIÈRE CHANTEUSE du Théâtre Lyrique [illegible] professeur de SOLFÈGE, DE CHANT ET D'ACCOMPAGNEMENT.

S'adresser [illegible] No 166, entre les rues Bourgogne et Rempart au premier.

PREMIER GRAND BAL,

Paré et Masqué,

—DONNÉ PAR LE—

SOUTHERN CONCLAVE No 21

S. W. M.

LE SAMEDI, 11 DÉCEMBRE 1869,

A LA SALLE DES ODD FELLOWS,

Au profit de leurs Veuves et Orphelins.

Comité de Réception.

[illegible]

Comité d'Arrangement.

[illegible]

Commissaires

[illegible]

Les invitations pour dames peuvent s'obtenir en s'adressant aux comités ci-haut.

PRIX DU BILLET........$2 50

[illegible]

Troisième Anniversaire.

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ

—Donné par la—

Société de Bienfaisance Mutuelle DU PELICAN

SAMEDI, LE 4 DÉCEMBRE 1869,

AU ODD FELLOWS' HALL,

Pour la Construction d'une Tombe.

DIRECTEURS.

[illegible]

Comité d'invitation.

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Il ne sera plus émis d'invitations pour dames après le 1er décembre.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à la librairie de J. A. Jaquet, 159 rue Royale; à Jos. Colts, chez S. N. Moody, coin Canal et Royale; à Paul Lacoste, chez P. Pilié, 177 Canal street; à J. R. Ducros, librairie City Hall; à F. L. Favrot, chez M. R. Haggerty, 153 Canal street; à Dr. Bienvenu, pharmacien, coin Tremé et Dumaine.

Pour la location de la barre et du restaurant s'adresser à la librairie de J. A. Jaquet, 159 rue Royale.

L'orchestre est sous la direction de Chs. Yaeger.

Prix du Billet........$3 00.

Second Grand Bal

Paré, Masqué, Travesti et avec insignes,

—Donné par le—

CONCLAVE IONIE NO. 11.

S.·. W.·. M.·.

A LA SALLE DU "DEUTSCHE COMPANY,"

Encoignure Bienville et Passage de la Bourse,

Au Bénéfice du Fonds destiné à l'achat d'une TOMBE,

SAMEDI, 27 Novembre 1869.

DIRECTEURS:—Hon. Alex. Dimitry, Passé Grand Chef;—M. A. Calongne, Passé Grand Chef;—Hon. Anthony Sambola, Suprême Chef;—W. E. Fitzgerald, Grand chef;—A. L. Tissot, J. R. Ducros, Richard Lambert, M. T. Ducros, H. Castellanos Docteur Harjot.

COMITÉ D'ARRANGEMENT.—Ellerie Lévy, Président;—Gabriel Barbier, E. A. Louis, Léon Paine, V. Schehr, A. L. Tissot, A. Pons.

COMITÉ D'INVITATION:—E. A. Louis, Président;—T. Nimez, A. Dumaine, J. R. Ducros, E. Weisnar, A. Hébrard, A. Pons.

COMITÉ DE RÉCEPTION:—J. M. Cressy Président;—E. Mondiegt, J. Lorda, A. Mollo, J. Lafargie, H. Vacquelin, S. Arnoult, R. Lambert, Malzonar, Murat, Vandor.

COMMISSAIRES:—Michel George, Président;—Michel Pons, R. Barbier E. Chopin, Seissbuayder, A. Thro, P. Dreto, Auzée Pons.

Les invitations pour Dames peuvent s'obtenir en s'adressant aux endroits suivants:

M. A. Calongne, chez A. D. Grieff, 50 et 52, Vieille-Levée.

E. A. Louis, chez Danziger, 163, rue du Canal.

G. Barbier, chez M. Nosty, 7, rue du Camp.

E. Levy, Bureau de la Renaissance, 48, rue Conti.

Léon Paine, 12, rue St Philippe.

Les propositions pour tenir la barre, le restaurant et le vestiaire seront reçues par tous les membres du comité d'arrangement jusqu'au 27 novembre.

Il ne sera plus émis d'invitations pour dames après le 25 novembre.

PRIX DU BILLET, $2 00.

21 oct—21 oct au 27 nov

GRAND BAL

PARÉ ET MASQUÉ

—DE—

L'Association dite: DRY GOODS AND GENERAL MERCANTILE CLERKS' ASSOCIATION

A L'ODD FELLOWS' HALL,

MERCREDI SOIR, 10 NOV. 1869.

DIRECTEURS.

S. N. Moody, Chas. Leighton, M. R. Haggerty, A. Baldwin, H. Kern, B. T. Walshe, Alex Hill, J. A. Braselman, W. C. Tompkins, P. J. Christian, Wm. Davis, B. Pillet.

Comité d'Arrangements.

A. Lassale, E. Steinsardt, Thos. McCluskey, S. C. Brodowski, J. Bercegeay, Taylor Johnson.

Comité de Réception.

M. Reidy, L. Hardell, J. H. W. Brandt, J. Nunes, A. L. Long, J. Garnie, Albert Cass, Jno. Diamond, L. S-Johnaydre, L. Marceau, C. Lombardi, H. Grass.

Commissaires.

A. Lassalle, A. B. Dreme, Chas. Brown, P. T. Faith, D. H. Brockley, R. M. Halle, John H. Keene, A. M. Beals, Thos. Fairweather

Les invitations pour dames peuvent s'obtenir en s'adressant au

Comité d'Invitation.

John C. Smith, chez Chas. Leighton, coin Canal et St-Charles.

E. Kern, chez Kern & Felman 159 rue du Cirque.

Thos. McClosky, chez D. H. Holmes, rue du Canal,

T. Ramel, chez F[illegible], Barrière & Co, 135 Canal

E. S. Goylat, chez J. A. Braselman & Co, coin Magasins et St-André.

Jno. C. Pattie, chez J. H. Wilson, rue du Canal,

C. J. Oberlee, chez Blakely & Hogan, 99 et 101 Canal.

10 oct— PRIX DU BILLET....$3.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T HOWARD........Président.

Loterie de Numéros Simples.

GROS LOT........$30 000.

Classe M.

Tirage, le SAMEDI, 20 Nov. 186[illegible] la Nlle-Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets........254 lots gagnant

1 lot de $30 000, soit		$30 000
1 lot de $10,000, soit		10,000
1 lot de $6,000, soit		6,000
10 lots de $1,000	soit	$10,000
50 lots de $200, soit		$10,000
164 lots de $100, soit		$16,400

LOTS D'APPROXIMATION.

9 lots de $200 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $30,000, soit........$1,800

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $10,000, soit........$900

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine de numéro qui gagnera les lots de $6,000, soit........$900

254 lots s'élevant à........$86,000

Billet entier $12; demi-billet, $6; quart de billet $3; huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation.

Les neufs unités restantes de la même dizaine de numéros qui gagneront les trois premiers lots tirés auront droit aux 25 lots d'approximation. Exemple: si le billet No 1,246 gagne le lot de $30,000 les billets Nos 1,241, 1,242, 1,243, 1,244, 1,245, 1,247, 1,248, 1,249 et 1,250 auront chacun droit à $200. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000 les billets Nos 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront chacun droit à $100. Si le billet No 450 gagne le lot de $6,000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront chacun droit à $100 et ainsi de suite conformément au susdit plan.

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Les demandes des billets doivent être adressées à

CHAS. T. HOWARD, président,

Lock Box 694, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans

MAISON

J. GALINIER,

No 101 Rue Royale, No 101

(ENTRE ST-LOUIS ET CONTI)

DE retour de mon voyage à Paris, et ayant reçu toutes mes marchandises par les derniers arrivages, j'informe ma clientèle et les dames de la Nouvelle-Orléans que je ferai mon ouverture de saison, Jeudi, 21 Octobre courant.

Toutes les marchandises ont été choisies par Madame Galinier.

—L'assortiment se compose de—

Fleurs—Rubans—Velours—Satins—Blondes—Tulle—Crêpes—Ceintures—Gaze Dona-Maria.

Un grand choix de PLUMES dans tous les genres, CHAPEAUX MODÈLES, provenant des maisons de Paris les plus en renom,

EVENTAILS, haute nouveauté,

BIJOUTERIE, dernières modes,

Et une très grande variété d'articles trop longs à détailler.

Les Dames trouveront toujours chez moi un très grand choix de Chapeaux ronds et formes, copies sur les meilleurs modèles et confectionnés avec de les marchandises françaises.

Tous les articles étant achetés en fabrique et dans les meilleures conditions, il ne sera possible d'offrir de beaux Chapeaux [illegible] en tout point les Dames qui voudront bien honorer de leur visite.

Madame Madeleine Schneider, bien connue dans notre ville par son goût et son talent, est attachée à mon établissement comme première ouvrière.

Mme Bister, venant d'une des premières maisons de fleurs de Paris (Maison Ditté, rue Neuve St-Augustin), est spécialement chargée de la confection de [illegible].

Les commissions [illegible] seront ponctuellement et promptement remplies.

J'invite [illegible] les Dames de la ville à venir visiter mon établissement [illegible].

20oct 1m [illegible] J. GALINIER.

Modes! Nouveautés! Mme EMERY,

66........RUE ROYALE........66

MADAME EMERY informe les dames et le public qu'elle vient d'arriver de Paris avec un magnifique assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX qu'elle a choisis elle-même et qu'elle offre à des conditions très avantageuses. Parmi ces marchandises, aussi fraîches que légantes, les dames trouveront

De JOLIS CHAPEAUX nouveau modèle,

Plumes, Fleurs, Ornements de Chapeaux, Rubans pour Ceintures, Dentelles, Eventails, Voilettes, Fourrures, Manteaux d'enfants, Bijouterie et Atours.

[illegible]

Mme EMERY a joint à son magasin [illegible] des robes et des confections sur les modèles les plus nouveaux.

Les [illegible] seront exécutés dans un bref délai.

CHANGEMENT DE LOCAL

F. R. JUSTUS,

IMPORTATEUR ET MARCHAND

—DE—

Marchandises Sèches Fantaisie et de Fonds,

A transféré son magasin du No 162 de la rue du Canal

—AU—

No. 178 DE LA RUE DU CANAL,

(Près l'encoignure Dryades.)

Il a constamment un grand stock, bien assorti, de

Marchandises Sèches Fantaisie et de Fonds,

Qu'il vendra à aussi bon marché à son âme Sœur marché qu'aucun autre magasin de marchandises sèches de la ville.

Les personnes qui tiennent maison et celles qui ont besoin de marchandises sèches feront bien de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ou trouvera chez moi un Véritable Bon Marché.

17 octo 1m

GRAND CONSISTOIRE DES S. [illegible] DU R.·. S.

TRENTE-DEUXIÈME degré du Rite Ecossais A et A pour l'Etat de la Louisiane.—La Loge de SOR [illegible] du Grand Consistoire sera tenue à l'église du Messie, encoignure des rues St Charles et Julie, le MERCREDI, 10 NOVEMBRE, dans la soirée, en commençant à 6 heures. Les portes de l'église seront ouvertes à 5 heures P. M.

Les membres de la Fraternité qui ont reçu des invitations, sont requis de se présenter en costumes noirs avec leurs insignes.

Les membres du Grand Consistoire et les membres du Rite Ecossais ayant leurs billets, s'assembleront à la chambre du Consistoire, salle de la Grand'Loge, à 6 heures P. M précises, et se rendront de là à l'église, en procession.

Le comité de réception a reçu mission de maintenir la circulation libre aux allées, mesure que nécessitent les cérémonies.

Les membres du Grand Consistoire peuvent obtenir leurs billets d'entrée en s'adressant au chairman du comité d'Arrangements, JOSEPH P. HORNOR, No 14 rue Carondelet, à partir de vendredi, 5 du courant.

Par ordre de

SAMUEL M. TODD,

3nov—7 Grand Commandeur en chef.

En débarquement du navire Patmos

VINS D'ESPAGNE.

20 Barriques Vin de Catalogne, 1re qualité, de la marque "Guilla Frères."

Aussi, en magasin:

48 demi-pipes Vin de Catalogne, coté

120 quarts de barriques Vin fin, San Vicente.

5 demi-barriques Vin fin, Alicante.

5 do véritable Muscat de Frontignan

128 barriques Vin de Bordeaux, pour familles.

50 do do do carré

25 do Vin blanc Petites Graves.

25 do Vin fin vieux, St Georges.

Porto, Sherry, Vinaigre, etc.

A vendre par J. PLAISENT

24 oct—1m No 8 rue St Louis

Photographies—Perles de Soleil.

TRIOMPHE DE L'ART.

LE public est respectueusement invité à venir visiter la galerie du soussigné pour se convaincre de la supériorité de ses photographies coloriées et autres. Il exécute promptement et avec habileté des copies et des portraits en tous genres.

La PERLE DU SOLEIL, un des plus jolis portraits est devenue sa spécialité; elle a excité une admiration générale. Avant de visiter d'autres galeries, venez voir celle du

S. ANDERSON,

29 oct—3m Au No 183 de la rue du Canal.

Avis aux jardiniers et aux planteurs

Graines de jardinage, de Landreth.

Recolte de 1869.

Le soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver sur lequel il appelle l'attention de ses amis et du public.

On trouvera également chez lui un fort lot d'oignons et d'oignons de Boston. Les marchands de la campagne peuvent s'y procurer des paviers par douzaines, centaines et milliers, pour le détail

H. HAFNER, au No 105 de la rue St-Charles, en face du théâtre St Charles. 29 juillet—3m

W. A. MAUPAY,

Frère de feu D. MAUPAY.

A ouvert son nouveau magasin de Graines au No 76 de la rue Gravier, entre Magasins et Tchoupitoulas.

On y trouvera les meilleures qualités de toutes les principales variétés de GRAINES de Jardin et de champs, plantes végétales, etc, etc., qui sont vendues, en gros et en détail, à des prix raisonnables.

2 nov—1me

LE PREMIER SUR LA PLACE,

LE PREMIER POUR L'ETENDUE DE L'ASSORTIMENT,

—ET—

LE PREMIER POUR LA VARIÉTÉ DES GENRES!

LEON GODCHAUX,

ANNONCE qu'il est prêt à répondre à toutes les demandes possibles en fait

D'HABILLEMENTS,

Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal,

—Et—

os 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Société,

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Promenade,

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour tous les Jours,

LINGERIE, LINGE DE PEAU,

ARTICLES DE FANTAISIE.

CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEVIOTS D'ECOSSE—importés—(article tout à fait nouveau).

La manufacture s'occupe, sans r[illegible] faire des vêtements de saison,

Habillements d'Habitations,

(Un grand Stock)

Je suis convaincu de satisfaire les acheteurs, de quelque genre de vêtements qu'ils aient besoin. Je demande seulement qu'ils viennent examiner mon assortiment et s'assurer de mes facilités dans le commerce d'habillements.

LÉON GODCHAUX.

Nos 81 & 83 de la rue du Canal,

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

26 sept—

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1an 16 & 18........ST-LOUIS STREET........16 & 18

Le Dr.

ROBERT HUNTER,

DE NEW YORK,

Editeur du "Medical Specialist and Journal of Diseases of the Chest," publié à New York, et auteur d'un "Traité pratique sur la Nature et les Causes de la guérison

DE LA

Consomption, des Bronches, de l'Asthme, des Catarrhes,

ET DE

"ESSAIS DE MÉDECINE POPULAIRE."

SUR LA

Gorge, les Poumons, le Cœur, etc

Est arrivé à la Nouvelle-Orléans et s'occupe exclusivement, pendant l'hiver, du

Traitement des Maux de Gorge et de Poitrine,

AU

No 165, RUE DU CANAL.

LE Dr HUNTER a, le premier, introduit dans ce pays l'emploi [illegible]

[illegible]

Le Dr HUNTER peut être consulté au No 165 de la rue du Canal [illegible]

[illegible]

Dépôt de Glaces françaises et allemandes.

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

L. UTER,

No 49........RUE ROYALE........No 49

Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et à [illegible] un superbe assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises, de [illegible] pour montres et vitrines, [illegible].

Lithographies coloriées et noires [illegible] cadres pour portraits et tableaux [illegible].

[illegible]

3 août 6m

Teintures à la Vapeur

—ET—

NETTOYAGES EN TOUS GENRES.

E. Eug. GEORGEST,

Coin Rempart et St. Philippe.

[illegible]

P. MALLARD,

Enc. Royale et Bienville,

APPELLE [illegible]

[illegible]

Bureau de Santé,

ETAT DE LA LOUISIANE

[illegible]

S. C. RUSSELL, D. M.

2nov—

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti

Succursale No 205 de la rue de Chartres.

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet [illegible] dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans.

Pipes écume de mer, do imitation, do racine de bruyère, do caoutchouc, do dites chateau, do bois de rose. Pipes en terre, toute espèce, Pots à allumettes, Poches à tabac, Tuyaux en bois de cerisier, do en caoutchouc, etc., do en ambre, etc.

TABACS A FUMER.

Maryland, Virginia, Perique, Bellisimo, Grenadina, Favorita, Ranch and Ready, Game Cock, Club.

Velvetpede et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:

Virginie feuille, du Perique; Macouba de rose fin

EGALEMENT: Un grand stock de tabacs [illegible] coupe fin, dans les feuilles de tabac, [illegible] UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17oct J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.

USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, [illegible] rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe la [illegible] et le public en général, que, à cause [illegible]: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.

Constamment en main, UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c., &c.

Gros, Demi Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et des campagnes. 30 oct—1m

P. MALOCHEE,

85........RUE DU CANAL........85

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique Stock qu'il vient de déballer, et qu'il offre aux plus Bas Prix. On trouvera en tous temps chez lui un assortiment complet de:

Faïences, Porcelaines, Verreries,

—ET—

Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES de CHEMINÉES en PORCELAINE DÉCORÉE — SERVICES DE TABLE de toutes sortes — SERVICES DE LAVABO de tous prix—SERVICES A THÉ de différents genres—COUTEAUX DE TABLE de la célèbre marque de "RODGERS"—CUILLÈRES et FOURCHETTES ARGENTÉES—POTS A EAU EN PLAQUÉ—LAMPES de tous les modèles—PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES—BOLS à PUNCH—CAVES à LIQUEURS—VERRE D'EAU—SERVICES DE TOILETTE—&c., &c., &c.

Venez examiner le magasin No 85, rue du Canal, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage, tant de luxe que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honoreront de leur visite l'établissement de première classe de

P. Malochée,

3 oct—6m—C No 85, Rue du Canal.

JAMES D. AUGUSTIN, Avocat et Not. Pub. JULES MICHEL, Avocat. EML. BURTHE, Avocat et Not. Pub.

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE;

AVOCATS ET NOTAIRES,

Au No 11 de la rue Carondelet—Gallier's Court, Nlle-Orléans, Louisiane.

Ils exercent également leurs professions dans toutes les paroisses de l'Etat. 30 sept—3m

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 150 de la rue Dryades, près Camp magasin ci-devant au No 271 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités. au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.

23mars—1an 1 1 2

VENTES A L'ENCAN.

[illegible]

Vente sans Réserve.

MARCHANDISES SÈCHES ETRANGÈRES ET AMÉRICAINES.

PAR E. ROGER & CO—R. Sauton, [illegible] MARDI 9 novembre [illegible]

[illegible]

PAR H. SCOTT.

Marchandises Sèches.

HABILLEMENTS, LINGERIE

CHAPEAUX, ETC ETC A L'ENCAN

PAR H. SCOTT—[illegible]

[illegible]

PAR D. E. [illegible]

VERRES A VITRES

PAR D. E. MORPHY [illegible]

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Très agréable résidence au Faubourg [illegible] avec un magnifique terrain [illegible] rue Dumaine entre les rues R. [illegible] Prieur, et en face [illegible] chars de la ville

PAR G. DE FERIET [illegible]

[illegible]

VENTE A L'ENCAN.

Sans réserve [illegible]

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

[illegible]

ALEXANDRE M'NEIL vs MICHEL [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

[illegible]

EDWARD THOMPSON [illegible] JOHN A. GRANT [illegible]

[illegible]

A. B. ANDERSON vs L'EGLISE AFRICAINE MÉTHODISTE ÉPISCOPALIENNE [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

9 oct—9 17 2 nov 3 m

DRAPS

ET CASIMIRS,

Au-dessous du prix coûtant.

TOUT LE STOCK DE

DRAPERIE

de l'ancienne maison

E. GIRARD & COUTEUX,

sera vendu cette saison bien au-dessous du prix d'importation.

J'appelle l'attention de tous les amateurs et acheteurs de

Draperie française

et les engage à venir voir par eux-mêmes la variété de mon stock.

C. COUTEUX,

1er oct—2m Encoignure Chartres et Douane

VENTE A L'ENCAN.

PAR [illegible]

Marchandises Sèches [illegible]

[illegible]

PAR LOUIS [illegible]

600 caisses [illegible]

[illegible]

PAR GABRI[illegible]

[illegible]

PAR E. J. MONTGOMERY

[illegible]

VENTE DE MEUBLES

[illegible]

TOUT LE CONTENU DU CÉLÈBRE HOTEL ST-LOUIS,

[illegible]

VENTE A L'ENCAN.

[illegible]

O. VAL[illegible]

[illegible]

OUVERTURE

Marchandises [illegible]

PEPIN & TURCOTTE,

158........RUE DU CANAL........158

[illegible]

JOS. BRAN[illegible]

[illegible]

Robes et Confections,

[illegible]

J. F. DITTRICH,

ARMURIER

84........RUE DE CHARTRES........84

[illegible]

AVIS.

[illegible]

22 oct—3m 10 — Chartres.

En débarquement du steamer SAXONIA.

3 [illegible]

20 oct Nos 75, 79 et 77 de la rue Tchoupitoulas.